

“Les tentations de Jésus”

Dimanche dernier, un homme disait ; “C’est la première fois que je remarque l’importance du contexte pour un texte de la bible”. Cette parole pourrait s’appliquer particulièrement au texte des tentations de Jésus. Juste avant, nous avons le baptême de Jésus au Jourdain. Il en est de même chez les autres synoptiques (saint Matthieu, saint Marc).

Au baptême, avait été manifestée au monde la relation profonde qui existe entre le Père, le Fils et l’Esprit. Et juste après, le Christ a été envoyé au désert. Une faible comparaison pourrait être celle de moments intenses que nous vivons et après l’épreuve que nous rencontrons (une mère après un accouchement, un prêtre après une célébration importante....)

Dans l’Evangile de Luc, il y a élément supplémentaire. Juste avant notre texte, Luc développe la généalogie de Jésus, et il la clôture par “ Fils d’Adam, fils de Dieu”. En évoquant Adam, Luc pourrait faire allusion à Jésus -qui au désert- refait le combat du premier homme, et de tout homme.

Suivons le texte pas à pas. “Jésus, rempli de l’Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; il fut conduit par l’Esprit à travers le désert” C’est l’Esprit qui pousse Jésus au désert. Il ne va pas de sa propre initiative. Nous de même, nous ne pouvons aller au désert si nous ne sommes pas habités par l’Esprit.

“Pendant quarante jours, il fut mis à l’épreuve par le démon. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim”

Quarante jours : Jésus reprend le combat du peuple d’Israël au désert après l’esclavage en Egypte. Il ne mange pas pendant tout ce temps-là. Même si c’est un chiffre symbolique, il peut bien correspondre à la réalité. J’ai rencontré un moine qui a jeûné plusieurs fois durant 40 jours. Il ne mangeait rien, et buvait seulement des tisanes. C’est possible aussi de ne pas avoir faim durant tout ce temps parce que le corps puise dans ces réserves. Et une faim importante après l’épuisement des réserves surgit. Le diable le tente au moment où Jésus a faim. Il tente au moment de la faiblesse. Il en est de même pour nous. Nous sommes appelés à repérer nos moments de faiblesses, et nous tenir sur nos gardes à ces moments-là.

Le démon lui dit alors : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. »

Le démon reprend l’expression du baptême : “Fils de Dieu”. Mais au baptême, cette nomination se présentait en terme relationnel. Ici le démon la transforme en pouvoir. Il invite Jésus à utiliser son pouvoir, et ainsi à quitter sa condition humaine.

Le démon est celui qui nous invite à quitter notre condition humaine, à entrer dans l’imaginaire. L’Esprit de Dieu, au contraire, nous conduit toujours dans le réel.

Jésus répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre. »

Jésus ne fusionne pas avec la tentation. Il n’est pas “un” avec la tentation, même s’il a fort faim. Il prend distance en s’appuyant sur la Parole de Dieu (cf. Deutéronome).

Le démon l'emmena alors plus haut, et lui fit voir d'un seul regard tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir...

Ici, il est question du contenu de la messianité de Jésus. Le démon suggère à Jésus d'entrer dans une conception politique et « mondaine » de sa mission. Les apôtres, les pharisiens prendront le relais de cette conception. Pierre d'ailleurs s'opposera de manière violente à Jésus qui lui annonçait son chemin passant par la croix. Mais le chemin du Messie passe par le service, l'humilité, la croix... Nous rêvons aussi souvent d'un christianisme fort, puissant qui suit les règles de ce monde.

Et Jésus répondit : « Il est écrit : Tu te prosternerás devant le Seigneur ton Dieu, et c'est lui seul que tu adoreras. » Il s'appuie encore sur la Parole pour déjouer le diable.

Puis le démon le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi à ses anges l'ordre de te garder...

Le démon utilise l'Écriture de manière perverse. Alors que dans le psaume 91, il est question de faire confiance à Dieu. Le démon ici incite à tenter Dieu, car il ajoute à la Parole du psaume 91 : « jette-toi en bas ». Tenter Dieu c'est Lui désobéir pour éprouver Sa patience. Jésus répondit : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Après ce combat initial, Jésus commencera sa mission. Il nous exprime par-là que le premier combat avant toute mission est dans notre cœur, au centre de nous-mêmes. Notre mission sera d'autant plus féconde que nous aurons été profondément purifiés.

Frère Michel Laloux